

COMPAGNIE DE LA COURTE ECHELLE - ALYA

DIRECTION ARTISTIQUE : MICHELE ALBO - RAYMOND YANA



VIS AU LONG DE LA VIE

Licences : 2-1043303 / 3-1043304
Conception graphique affiche : Rémi Amiot


SPEDIDAM
es droits des artistes-interprètes


adami


Beumarchais
SACD



Fondation
pour la
Mémoire
de la Shoah


LICRA
LE COMITÉ NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

Centre des
musiques
traditionnelles
en Ile de France


LES PORTES DE L'ESSONNE
AVRIL 2010 - JUIN 2012
MAYVILLE PISTE


Bures-sur-Yvette


île de France


Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL


cm
CHILLY-MAZARIN

VIS AU LONG DE LA VIE

Une pièce de **Michèle Albo**

Avec l'accord et le soutien de Madame Violette Jacquet-Silberstein,
rescapée de l'orchestre de femmes d'Auschwitz

Mise en scène : **Raymond Yana**

Comédiens – manipulateurs : **Michèle Albo, Isabelle Irène, Franck Mercadal,**

Musiciens : **Eléonore Biezunski, Nicolas Naudet**

Musique originale : **Bruno Girard** - Scénographie : **Catherine Dufaure**

Costumes : **Myriam Fall** – Marionnettes : **Cécile Moreau**

Projection d'images : **Dominique Sierra** – Régie : **Samuel Zucca**



Chère Michèle, cher Raymond,

Je tiens à vous dire à quel point j'ai été touchée et satisfaite de ce que j'ai vu et entendu au cours de cette lecture à laquelle vous m'aviez conviée.

Le plus important et ce à quoi je tenais le plus est que vous avez compris, ô combien, l'esprit dans lequel je souhaitais voir aboutir votre projet. Tous mes vœux vous accompagnent pour la réussite de cette réalisation.

Le sujet n'était pas facile à traiter, vous l'avez fait au mieux et avec toute votre sensibilité.

Merci, et croyez bien que je reste à votre disposition dans la mesure où vous aurez besoin de moi.

Avec toutes mes amitiés. Bon courage !

Violette



Violette Jacquet-Silberstein entourée du metteur en scène Raymond YANA et de l'auteur Michèle ALBO

Ce spectacle a bénéficié des soutiens de:

la SPEDIDAM et de l'ADAMI,

l'Association Beaumarchais (SACD),

The European Association for Jewish Culture,

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah,

La Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA),

Centre des Musiques Traditionnelles de Ris-Orangis (91),

Centre Culturel d'Athis-Mons (91),

Centre culturel de Bures-sur-Yvette (91),

Et également des soutiens:

du Conseil Régional d'Ile-de-France,

du Conseil Départemental de l'Essonne

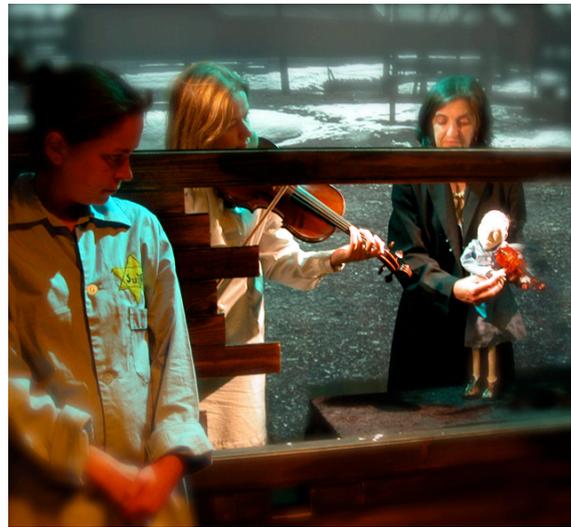
de la ville de Chilly-Mazarin

L'HISTOIRE

Adapté du récit de Violette Jacquet-Silberstein, *Vis au long de la vie* raconte l'histoire d'une jeune immigrée en France à la fin des années trente.

Parmi ses activités, le violon tient une place importante. Sa mère n'a de cesse de répéter qu'on ne sait jamais, qu'un jour peut-être ça lui servira.

Et ce jour arrive. En 1943, Violette est déportée à Auschwitz. C'est le violon qui lui permet d'intégrer l'orchestre du camp dirigé par Alma Rosé, ce qui lui sauvera la vie.



NOTE DE L'AUTEURE

C'est quoi ces histoires d'il y a plus de 50 ans ? Je n'étais même pas née...

Parfois les histoires se répètent, reviennent sous d'autres formes, avec d'autres personnes, mais ce sont toujours les mêmes histoires.

Et ce que je vois aujourd'hui nous renvoie, curieusement, à ce qui s'était passé il y a quelques 70 ans.

Alors j'ai voulu parler de Violette et de tous les autres, de cette période du passé qui n'en finit pas de ressurgir.

Il est des jours qui changent votre vie, qui vous transforment au point que l'« avant » est tellement différent qu'il vous devient étranger, et que l'« après » est tellement étranger que l'on ne sait même plus qui on est... On devient étranger de sa propre vie.

Ce qui vous transforme ainsi ?

D'autres personnes qui changent les règles du jeu de la vie, qui font que vous n'avez plus votre place, que vous n'avez plus droit de cité.

Violette a été exclue de sa vie d'« avant » un jour de 1943. Tout simplement parce qu'elle était « elle ». Et avec « elle », d'autres « elle » et d'autres « lui » sont devenus étrangers à leur propre vie. Certains, beaucoup, l'ont même perdue. Ils sont morts parce qu'ils étaient, hier, juifs, tziganes, homosexuels, et aujourd'hui...

Violette, ce qui l'a sauvé c'est le violon. Elle avait appris à en jouer dans sa vie d'« avant » ; et c'est comme ça qu'elle a pu entrer dans sa vie d'« après », qu'elle a pu la garder sa vie, tout simplement.

« Pendant » c'est les camps ; pour les raconter, il faut y associer l'« avant » et l'« après ». Ces camps dans les années 40, on les retrouve aujourd'hui, ailleurs, avec d'autres « elle » et d'autres « lui »... peut-être moi !

Autres temps, autres lieux, espérons une autre Histoire. C'est à nous de la jouer.

Michèle ALBO

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Il s'agit de raconter une histoire, celle de Violette Jacquet⁴ Silberstein, et en même temps d'en raconter des milliers d'autres (unicité et pluralité), de montrer (y compris ce qui a priori est in-montrable), de dire (avec des mots, des silences, de la musique et des images...).

Bref, nous devons « jouer » ! ... quel paradoxe par rapport à l'Holocauste. Ce même paradoxe que nous voulons montrer : cette monstruosité d'un orchestre dans un camp de concentration.

Plusieurs chantiers s'ouvrent devant moi :



La temporalité : inscrire des personnages, des lieux, une histoire dans une double perspective (et remplir ce devoir de mémoire), et en même temps du présent. Montrer ce que cette période a eu d'unique et d'inique, alerter sur ses sombres récurrences actuelles.

Encore **la temporalité** : montrer les 3 vies distinctes mais indissociables d'un personnage, montrer la dislocation du temps et de

l'individu. 3 vies... 3 personnes ? La marionnette pourra porter cette pluralité.

La musique : elle est interne et externe, porteuse d'émotions et de sens. Elle est un personnage à part entière, elle habite l'espace. La musique est aussi portée par les instruments de musique, objets incongrus dans les camps.



La distance et la proximité : distance temporelle et géographique. C'était avant et ailleurs ; il faut que ça reste ici et maintenant, dans l'urgence de la vigilance.

L'indicible et l'in-montrable : beaucoup de rescapés des camps ont eu du mal à dire, les mots étant insuffisants à signifier. Faire co-exister acteurs, marionnettes et objets pourra permettre d'incarner la déshumanisation.

La fidélité : rendre hommage au récit de Violette Jacquet, et respecter sa pudeur, son optimisme, sa générosité.

Raymond YANA

LA MUSIQUE ORIGINALE

Vis au long de la vie se démarque par l'originalité de son fil conducteur : la musique. Une composition originale est associée à un répertoire Klezmer.



Le violon de Violette tient une place primordiale : instrument de musique mais aussi instrument de vie. La musique vivante sera jouée par deux musiciens dirigés par Bruno Girard (Bratsch). La mise en scène des musiciens parmi les comédiens et les manipulateurs permettra de mettre en valeur la musique et de la faire revivre.

La parole ne sera pas l'unique moyen de communication entre les comédiens et le public : la musique, le silence, les images seront autant de formes artistiques, qui combinées, permettront de soutenir ou de pallier les manques du langage. Les croisements entre musique, texte et mouvement créeront ainsi l'épaisseur du propos.

LA MARIONNETTE

Avec les musiciens et les comédiens, des marionnettes porteront aussi émotions, sensations et personnages. L'utilisation de la marionnette, qui intervient sur scène aux côtés de comédiens, est un véritable choix, un parti pris. Elle permet de montrer ce que ne peut montrer un comédien, elle participe à une prise de distance nécessaire au traitement de certains thèmes difficiles.

Un des enjeux de cette pièce est de montrer les 3 vies de Violette, ces 3 vies bien distinctes mais indissociables. Montrer la dislocation du temps et de l'individu. 3 vies... 3 personnes ? La marionnette pourra porter cette pluralité, et faire co-exister les 3 personnages.

Les marionnettes mises en mouvement par trois comédiens⁴ incarnent certains personnages de la pièce, mais habitent aussi l'espace tels des tableaux ; elles permettent la nécessaire distanciation avec le sujet évoqué, et donc, plus de possibles quant à la mise en scène.



REVUE DE PRESSE



Violette adulte c'est Michèle Albo, qui par endroits raconte avec force mais sobriété, sans jamais de pathos. Cette double dimension de la présence, comédiens et marionnettes est à même de rappeler l'irracontable, l'indicible de la Shoah par une distanciation [...] où la précision sur les mécanismes d'une déshumanisation tragique côtoie une extrême pudeur.

On n'avait encore rien dit de la musique, tissée par Bruno Girard. Ils sont trois, à la clarinette, au violon, à prodiguer des notes sinueuses : un relais quand les mots et les images n'en peuvent plus. Musique comme incongrue aux camps mais qui sauva Violette.

Aude BRÉDY

Le Monde

L'excellente idée de Raymond Yana qui met en scène *Vis au long de la vie*, a été de confier à des marionnettes et à leurs manipulateurs, les rôles les plus difficiles et les plus importants.

Martine SILBER

la Marseillaise

Vis au long de la vie est donc un document théâtral qui joue sur les fractures du temps et de l'espace. Il se construit sur un mouvement incessant entre le présent et le passé, l'ici et l'ailleurs. Entre des acteurs et des marionnettes aussi, en particulier lors des scènes évoquant les camps de la mort... Le résultat de ce puzzle, bien que sans le moindre pathos, est très fort et très prenant... Un très beau et nécessaire travail de mémoire.

Henri LEPINE

webthea.com

C'est très beau, et assurément l'une des façons les plus pertinentes de conter l' « indicible ».

Gilles COSTAZ

(Journaliste à Politis, l'Avant-Scène Théâtre, Le Masque et la plume...)

La Provence

La dureté de la réalité n'est pas atténuée mais au moins on peut le regarder sans détourner le regard. Le tout est subtil, fin, sobre. Il n'y a pas de victimisation, ni d'accusations ou de haine. C'est simplement raconter ce qui s'est passé là-bas pour ne pas oublier. C'est un moment dont on ne ressort pas indemne mais pas non plus coupable des actes du passé. Une belle manière d'évoquer l'Histoire.

Laura GORON



Marionnette dans les mains des nazis. Marionnette dans les tumultes de l'Histoire. Marionnette que l'on devêt, vêt, rase, tatoue. Marionnette sans nom, sans âme. Et pourtant humain, libre ? Et l'autre personnage de la pièce est la musique, qui [...] veille sur le spectacle. [...] il en va de notre responsabilité de continuer à parler de l'Holocauste et de toutes les formes d'oppression d'une autorité politique sur un peuple afin que les victimes soient toujours reconnues et respectées.

Sandrine GAILLARD

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

La Compagnie de la Courte Échelle insiste sur l'alliance des comédiens et des marionnettes. [...] c'est une démarche touchante et entièrement justifiée. C'est un spectacle engagé qui veut lutter contre toute forme de discrimination, de racisme [...] d'où l'actualisation du concept. Ce spectacle est donc destiné, entre autres, aux scolaires et fait preuve d'un beau travail de sensibilisation.

Maya SARACZYNSKA



Votre contact diffusion pour ce spectacle :

Tel : 01 69 96 25 25 – Fax : 01 69 96 28 50

COMPAGNIE DE LA COURTE ÉCHELLE - ALYA

18 rue Daniel Niord – 91600 Savigny4 sur4 Orge

www.courteechellealya.com

Les autres spectacles de la Compagnie de la Courte Échelle :

